54.

496.

ODE
COMME
LES AUTRES.

M. DCC. XLIV.

PRÉFACE.

L'AUTEUR de cette Ode ne ſongeant point à la faire imprimer, l'avoit lâchée Manuſcrite à deux ou trois de ſes Amis. Quelqu'un apparamment a crû qu'elle valoit bien les autres; & que le Public qui avoit eû la complaiſance de les lire imprimées, ne ſeroit pas fâché de lire celle-ci de même. On l'a donc fait mettre ſous la Preſſe; néanmoins avec tant de fautes, qu'elle eſt preſque méconnoiſſable. L'Auteur s'en ſeroit conſolé, ſi, toute peu correcte qu'elle eſt, le Public n'en avoit paru extrêmement content. C'eſt pour ſe rendre plus digne de ſes ſuffrages, qu'il prend la liberté de lui offrir cette ſeconde Edition, revûë, corrigée & augmentée de cette Préface, indiſpenſablement néceſſaire.

497.

ODE

COMME LES AUTRES.

POMPEUX désordre Pindarique,
Feu brillant de la déraiſon,
Enflâmez ma veine lirique
De vos éclairs hors de ſaiſon.
Inſpirez-moi la frénéſie,
Dont maint Fripier en Poëſie
Depuis un mois eſt tourmenté;
Et que je ſois, s'il eſt poſſible,
Cent fois plus inintelligible,
Plus ennuyeux, plus éventé.

498 Le voici le Dieu du Délire,
Le Dieu de nos faiſeurs de Vers ;
Je veux comme eux toucher ſa Lire.
Comme eux en joüer de travers.
Toi, que l'on prend pour Harmonie,
Elégante Cacophonie ,
Remplis-moi d'un nouveau phébus :
Donne de la force à mes rimes,
Décore-les de mots ſublimes,
Je ne demande rien de plus.

C'eſt ainſi que l'on peut prétendre
Au rang des célébres Eſprits ;
Ecrivons ſans nous faire entendre,
Nos Oeuvres ſeront hors de prix :
Loin d'ici la ſimple nature ;
C'eſt l'Art & la vaine parure ,
Qui font ſon mérite éclatant :
Saiſiſſons le terme inutile,
Chargeons d'Oripeau notre ſtile,
Et le Public ſera content.

499.

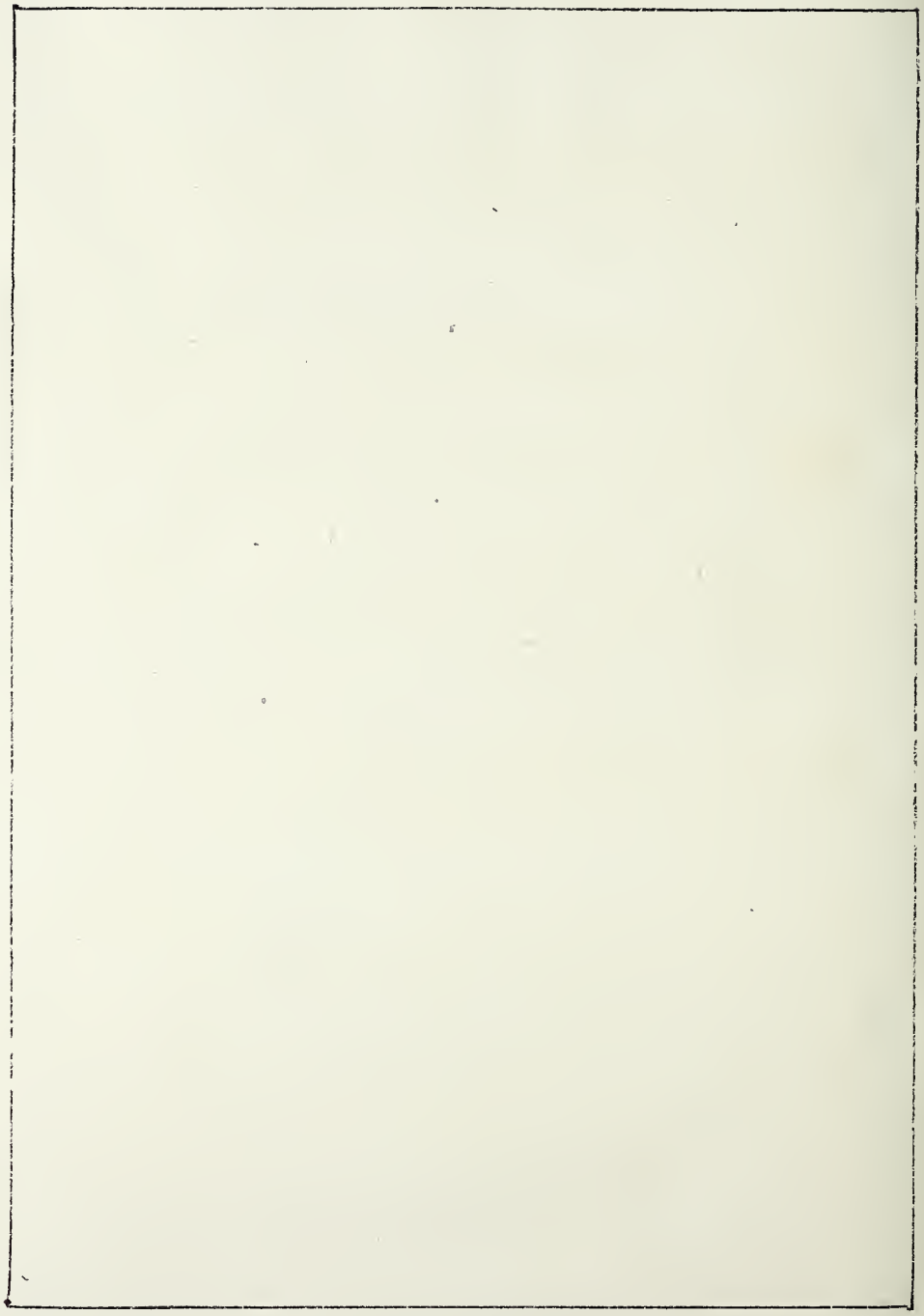
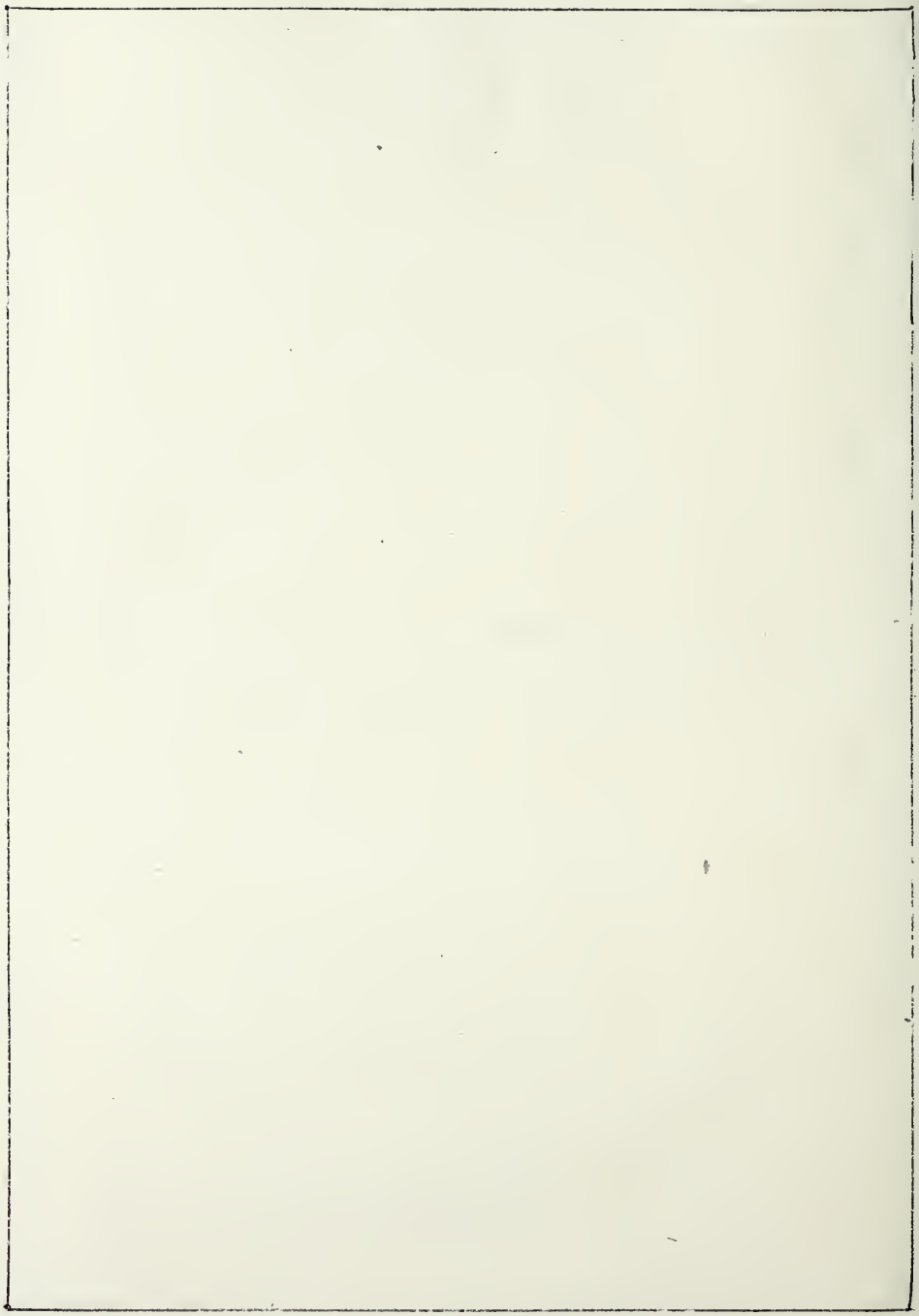
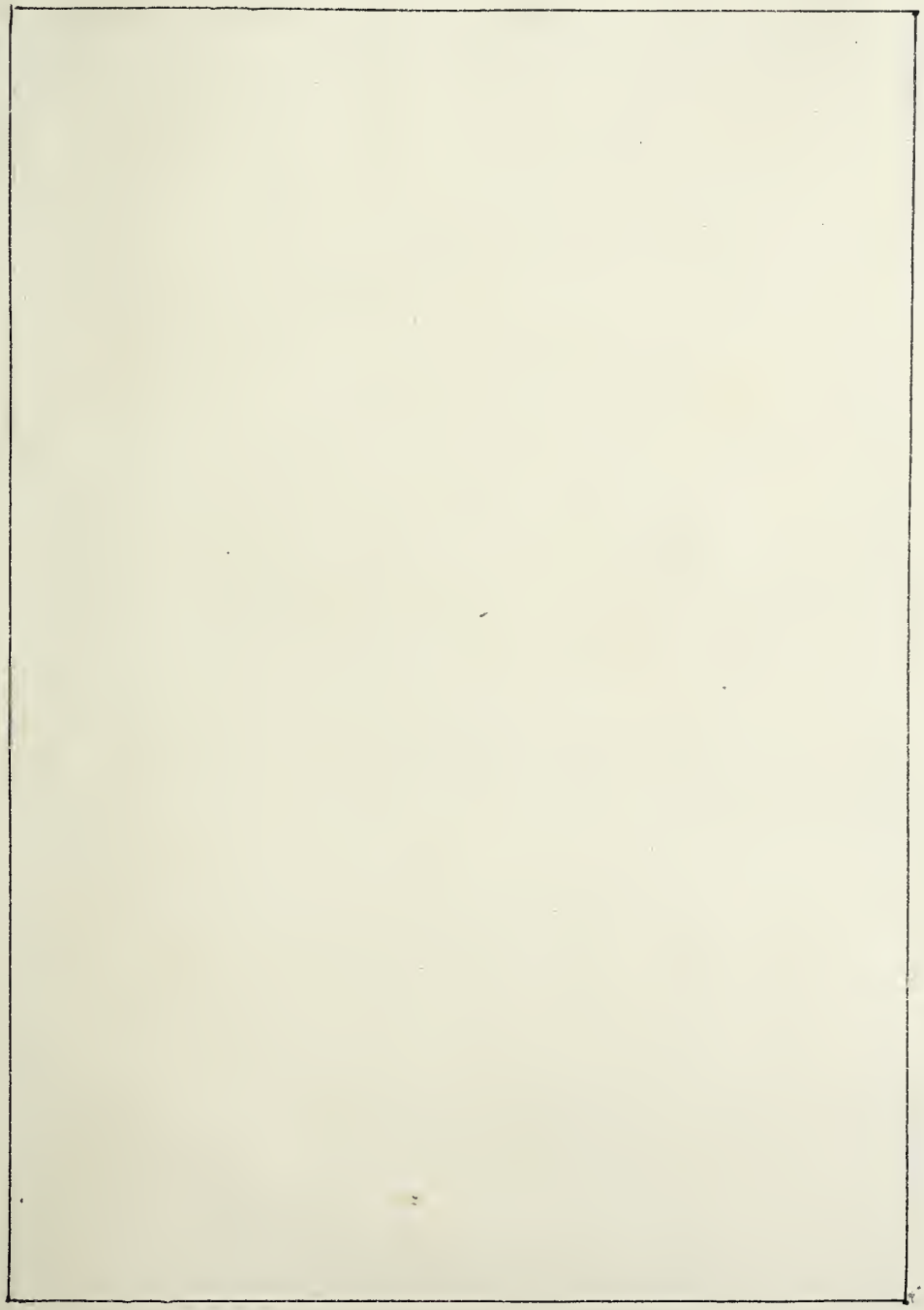
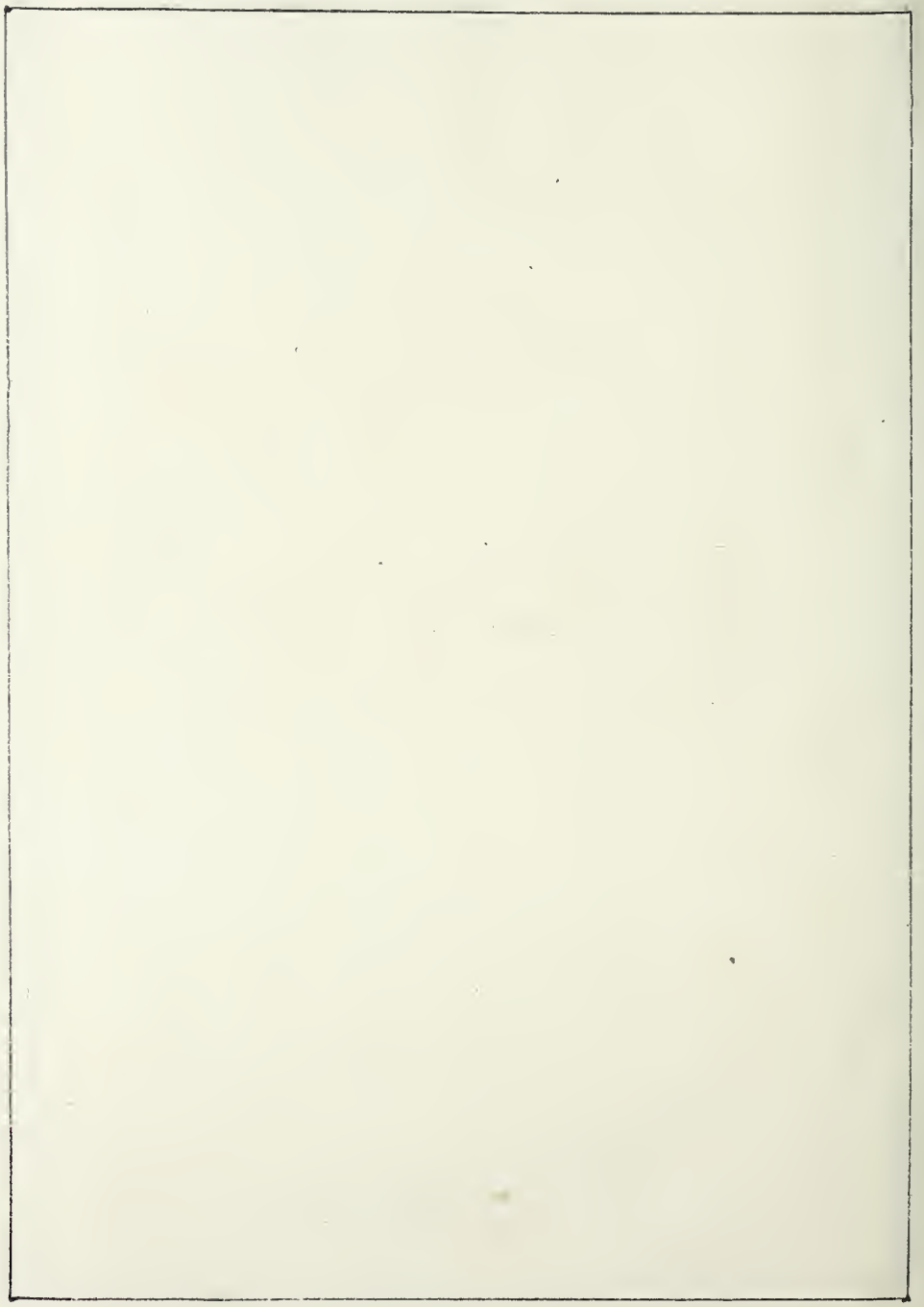
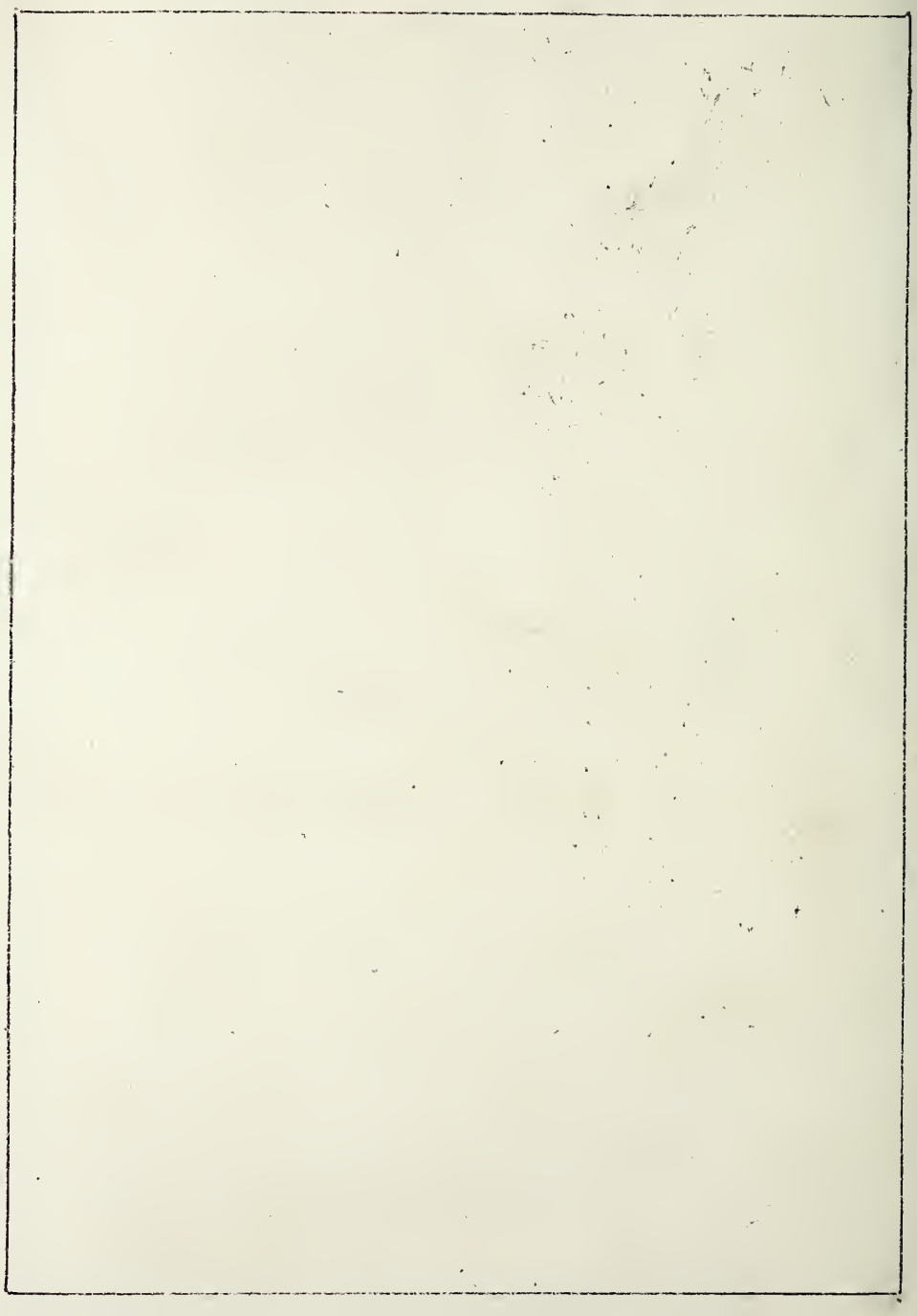
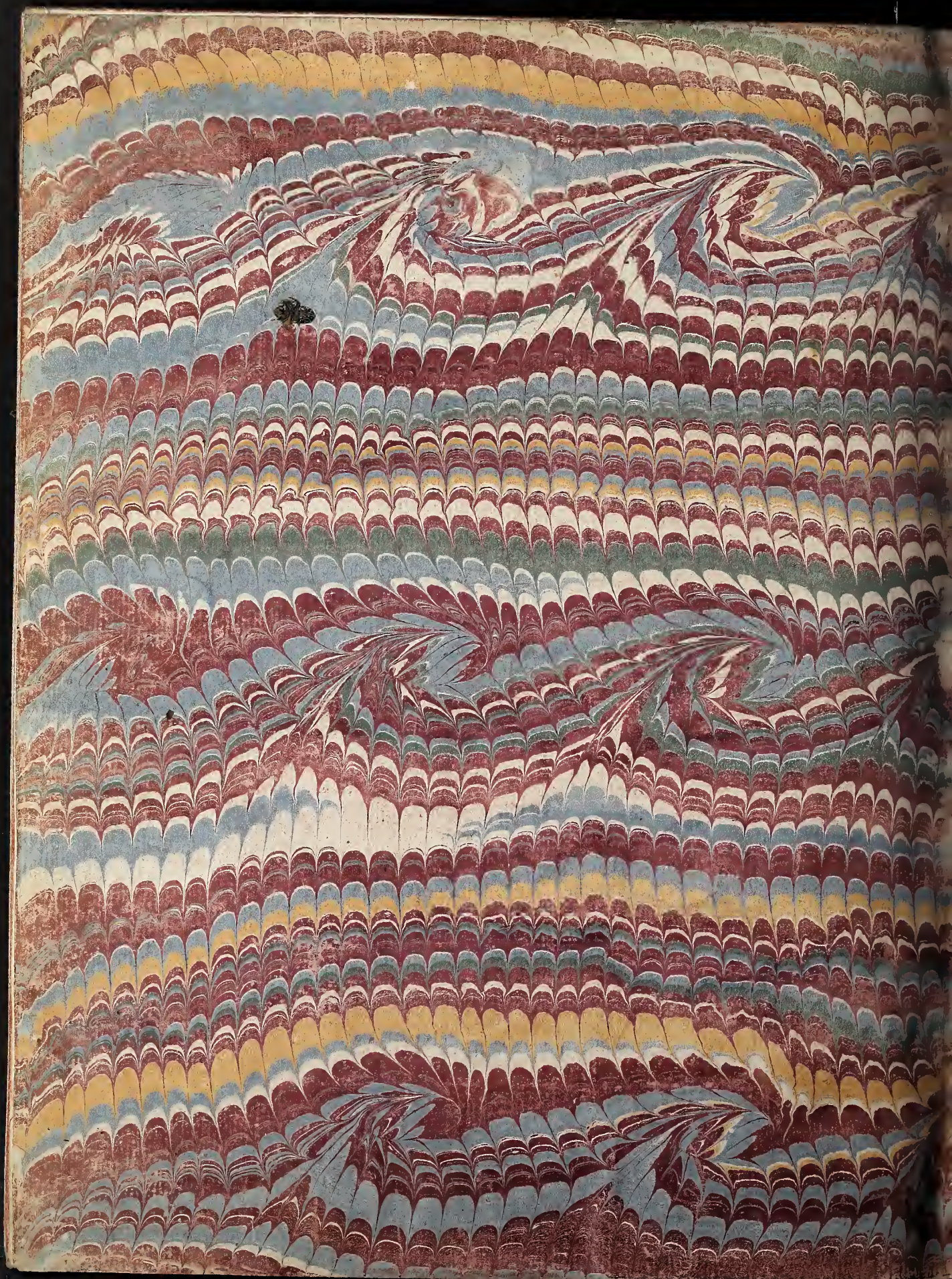
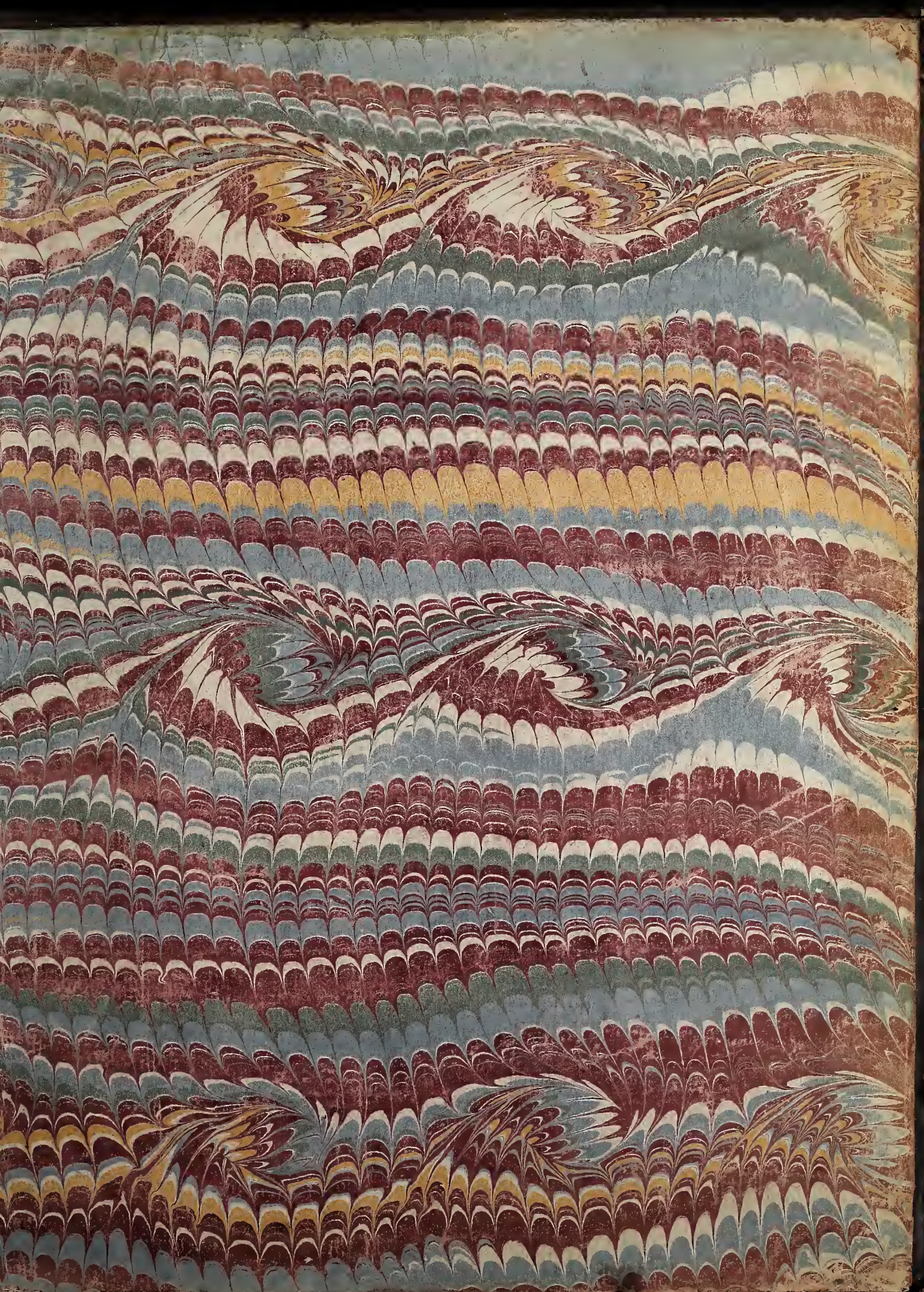
Imitation du noble galimatias.

Sur les aîles de la Victoire,
J'apperçois le Dieu des combats,
La Mort, le Carnage & la Gloire,
Marchent enſemble ſur ſes pas;
Cent bouches d'Airain enflâmées,
Dans des tourbillons de fumées, *
Vomiſſent le fer aſſaſſin:
Sous leur baze les murs écroulent,
De toute part les pierres roulent
Et renverſent le Fantaſſin.

Souverain de l'humide Plage,
Banis Borée & l'Aquilon,
Des flots ſalés calme la rage,
Et laiſſe chanter l'Alcyon.
Paroiſſez aimable Amphitrite,
Les doux Zéphirs à votre ſuite
Nous promettent un jour plus beau.
A peine ceſſe la Tempête,
Soudain le Pilote s'aprête
A ſe rembarquer de nouveau.

* Le mot de fumées au pluriel, peut s'employer à la rigueur; mais quand cela ne ſeroit pas permis, le Poëte ſe croit autoriſé à prendre cette licence; nos derniers faiſeurs d'Odes en ont tant pris d'autres.

500.

Mais j'entens gronder le Tonnerre ;
Le Ciel s'obſcurcit à mes yeux ;
Les Elémens ſe font la guerre :
Quel préſage pour nous, Grands Dieux !
Allez-vous dans la nuit profonde,
A jamais replonger le Monde,
Sans que rien vous puiſſe émouvoir ?
Raſſurons-nous, tout ce tapage
Ne nous annonce qu'un orage,
Et que bien-tôt il va pleuvoir.

D'une aîle légére & rapide
Déja la Déeſſe aux cent voix
Conſacre d'un nouvel Alcide,
Et la ſageſſe & les Exploits . . . . .
Arrête Calliope, arrête,
Franchement j'ai trop peu de tête,
Pour chanter dignement LOUIS :
Qui prétend à cet avantage
Doit être ſans doute plus ſage,
Ou bien plus fou que je ne ſuis.